

« "LES HOMMES DISENT QUE C'EST LE TEMPS QUI PASSE ET LE TEMPS DIT QUE CE SONT LES HOMMES QUI PASSENT"

Hamadou Diallo

« JE CROIS QUE LE MEILLEUR MOYEN DE FAIRE DU BIEN AUX PAUVRES, CE N'EST PAS DE LEUR DONNER UNE AUMÔNE, MAIS DE FAIRE EN SORTE QU'ILS PUISSENT VIVRE SANS LA RECEVOIR. »

Benjamin Franklin



Assemblée générale Dimanche 16 février - 14h

Vous êtes chaleureusement invités à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu dimanche 16 février 2014 à 14h chez Pauline Garbar, 15 rue des sorbiers, 38470 Cognin-les-Gorges.

Pour ceux qui souhaitent venir, merci de le signifier par mail : pauline@garbar.com.

Pour ceux qui ne pourront pas être présents, merci de remplir le bulletin de pouvoir joint à ce courrier.

cotisation 2014

Le bulletin de cotisation est joint à ce courrier. Merci d'avance de votre soutien !

Le mot de Pierrick

Si la situation de l'Équateur s'est beaucoup améliorée ces dernières années, ce n'est malheureusement pas les personnes les plus pauvres qui en ont le plus profité, aussi votre soutien envers les projets des communautés de Calpi est toujours primordial.

Concernant le projet de l'hacienda de Palacio Real, qui consiste à restaurer l'hacienda pour en faire un lieu de mémoire de la vie des indigènes au temps des haciendas, nous devons collecter encore de nombreux témoignages et travailler à la présentation de toutes ces informations. On espère qu'un étudiant pourra participer lors d'un stage ou d'une thèse à ce travail d'investigation. Les murs et le toit de l'hacienda sont maintenant restaurés ; le mur de clôture est quasiment terminé. Nous devons restaurer le sol de l'hacienda, aménager la partie musée et l'extérieur.

Un nouveau projet consiste à créer un musée sur les produits de l'agriculture locale : maïs, quinoa, maschua, oca, melloco etc. Nous pensons réaliser ce musée dans les locaux d'une école qui va bientôt fermer.

Nous sommes toujours désireux de concrétiser le projet de lamathérapie. Nous recherchons des fonds sur place.

Votre aide financière est un soutien considérable, qui permet aux indigènes de réaliser leurs projets...Et ce d'autant plus l'an passé, avec le projet de rénovation de l'hacienda, très coûteux, pour lequel nous avons contracté des dettes et avec le projet de gare à Jatari qui n'était pas prévu !

Merci encore pour votre soutien. J'en profite pour vous souhaiter mes meilleurs vœux pour cette année 2014.



Pierrick VAN DORPE :

Apartado 06 01 36 - Riobamba - Equateur
email : pierrickvandorpe@hotmail.com
Tel : 00 593 32 94 94 16

(attention au décalage horaire, il est de 7h en été et de 6h en hiver ;
quand il est midi en Equateur, il est 19h en France en été et 18h en hiver)

AHUANA en France, par téléphone chez Pauline Garbar (Présidente) : 09 50 33 55 44.
Par courrier : chez Brigitte Van Dorpe (Trésorière), 7 rue Fétola, 38120 Le Fontanil
www.ahuana.com



Voici deux articles écrits par le Magazine Cordillera (www.cordillera.com.ec) sur le musée de la montagne de La Moya et les projets de Palacio Real.



Il suffit de voir les yeux remplis de bonheur de notre photographe, pour sentir les émotions que ces géantes, les montagnes, peuvent provoquer dans le cœur de l'homme.

Nous profitons du paysage de la sierra lors de notre parcours jusqu'à la communauté de la Moya, où le « Urkukunapak Wasi » (« La maison des Montagnes ») nous donne la bienvenue.

Ce musée pourrait être le rêve de tout andiniste équatorien. Il suffit de voir les yeux remplis de bonheur de notre photographe, qui pratique aussi l'andinisme, pour sentir les émotions que ces géantes, les montagnes, peuvent provoquer dans le cœur de l'homme.

Ici nous découvrons plusieurs mythes et légendes, dans lesquels les montagnes sont des êtres humains et divinités pour les communautés.

Une d'elles, par exemple, raconte que le Templo Machay se trouve sous le Chimborazo, où il y a une cité d'or cachée, à laquelle on accède par une porte qui s'ouvre à minuit. Il est important d'emmener seulement le nécessaire sinon le Chimborazo pourrait s'énerver. Cette cité de rêve est très bien représentée à l'intérieur du musée.

Les Hieleros du Chimborazo

De plus, un autre attrait pour le touriste est une vidéo qui s'intitule « La lagrima de piedra » (« La larme

de pierre »). Cette vidéo a été réalisée avec les habitants de la communauté, qui pour la première fois faisaient l'expérience du travail de hielero, qui monte sur le Chimborazo pour ramener de la glace à Riobamba. Une tradition qui a disparu, en grande partie en raison de la migration de la population.

Ce musée est rempli de photographies impressionnantes, d'une reproduction d'une maison traditionnelle et de son environnement. Et comme la communauté de Palacio Real, La Moya possède également sa petite boutique d'artisanat.

Je me permets de dire que connaissant les musées d'autre pays comme Tumbas Reales del Señor de Sipan ou le Museo de Bruning, nos musées n'ont rien à leur envier. Ils sont merveilleux.

Les amis sont tout

On peut dire que la motivation et l'initiative du prêtre Pierrick Van Dorpe ont toujours été accompagnées par l'aide et la sympathie des habitants. Ils ont réussi à voir en lui plus que l'autorité religieuse, un grand ami. Il suffit de voir l'accueil des gens, et la



popularité qu'a acquise Pierrick. C'est ainsi qu'il n'oublie jamais ses frères de combats. Il remercie particulièrement Yolanda Guaman, ingénieure en éco-tourisme, qui a fait les recherches documentaires, et aussi Pablo Sanaguano, artiste et peintre, qui a travaillé sur l'aspect artistique et a fait les représentations de ces 2 musées.

maintenions sa voix dans nos cœurs, nous nous sommes quittés avec une des ses traditions, un feu d'artifice dans le parc central, avec lequel elle nous a dit "Hasta Pronto Cordillera" (à bientôt la cordillère).



Cayacama Riobamba !

La ville de Riobamba nous a offert ses délices, nous a conquis par la chaleur de ses habitants, et nous a fait plonger dans les entrailles de son histoire. Et pour que nous

Communautés au coeur de lama



"Je ne peux pas parler correctement dans les églises, lorsqu'il y a des enfants et des gens qui meurent de faim"

"El padrecito" : le "petit prêtre"

Lorsqu'on vous parle de religieux, on imagine tout de suite le vêtement traditionnel, la soutane. Ainsi, en rencontrant « El padrecito » (« le petit prêtre »), comme l'appellent chaleureusement les gens du coin, nous avons été surpris. Ses habits sont un pull d'alpaca et un blue-jeans, avec lesquels il semble très à l'aise. Surpris de même par sa personnalité extravertie, comme nous l'avons constaté par la suite.

Pierrick Van Dorpe, c'est son nom d'origine française, d'esprit ouvert, avec un cœur immense, seulement comparable au cœur attentionné du lama. Il est venu il y a 15 ans en Equateur, et s'est pris d'amour pour ce peuple. Mais surtout de la théologie de la libération, par les écrits de notre compatriote Monseigneur Leonidas Proaño. Désireux de vivre cette philosophie, il décida de passer de la théorie à la pratique.

« Je ne peux pas parler correctement dans les églises, lorsqu'il y a des enfants et des gens qui meurent de faim », ce fut précisément cette pensée qui réveilla sa conscience sociale, et l'amena à penser comment on pouvait réussir un développement communautaire.

C'est ainsi qu'en 2004 entre 25 et 30 lamas ont été réintroduits dans les terrains environnants, l'objectif étant un repeuplement à l'échelle de la région. Une année plus tard, les gens disaient que les animaux étaient très beaux, mais qu'ils ne voyaient pas où était le bénéfice. Alors, il a fallu s'asseoir avec les habitants et réfléchir pour savoir quel type de bénéfice on pouvait en retirer. Ainsi a germé l'idée de la création du restaurant.

On peut dire que c'est bien que la communauté ait accepté un étranger qui se préoccupait d'eux. Ils ont ouvert leurs bras pour qu'il les aide à améliorer leur quotidien. Ce à quoi, Pierrick a répondu avec des sourires. Et je le répète, j'oublie encore une fois qu'il est prêtre, du fait que je ne le vois pas en uniforme, et de nouveau nous rions ensemble.

Communauté de Palacio Real

On raconte l'histoire que dans une des fermes les plus anciennes des lieux, Simon Bolivar, " le libérateur", serait venu se reposer, et cela plusieurs fois, lors de ses voyages au Chimborazo. Au réveil, quelqu'un lui aurait demandé comment il avait dormi, ce à quoi il aurait répondu : « J'ai dormi comme dans mon palais ». De là viendrait le nom de la communauté.

Le lama, le plat typique de la région

Le restaurant dont nous avons parlé précédemment, existe depuis 9 ans. Sa gérante, Maria Tacuri, nous attendait avec la table prête, un plat avec de la viande lama, de la quinoa, une salade de choux rouge, et une boisson à la



quinoa. A première vue, c'était très appétissant. Nous avons senti la même sensation en mangeant, la viande de lama est simplement délicieuse.

Maria nous explique qu'il y a un autre menu, viande de lama frite, mote (variété de maïs), pomme de terre, banane plantain et salade, également avec une boisson de quinoa. La viande de lama servie provient exclusivement d'animaux mâles. Les femelles sont destinées à la reproduction.



Centre d'artisanat

La galerie d'artisanat propose les créations de "Nouveau millénaire", un groupement de femmes qui confectionne des vêtements en laine de lama et d'alpaga, des cartes postales, et une pommade spéciale à base de graisse de lama, utilisée pour les problèmes osseux et contre le refroidissement.



Musée culturel du lama, « Roi des Andes »

De nouveau, on retrouve l'ingénieur Pierrick. Il vit la nécessité de la création d'un lieu culturel et historique. D'où est né le projet de la création d'un musée, qui fut aidé par le ministère du tourisme. Actuellement, on peut le considérer comme un trésor de notre culture andine.

Ce lieu est une belle salle circulaire, où on apprend tout sur nos frères inférieurs, les lamas. Espèce qui participe aux mythes et légendes indigènes. Car c'est un animal sacré dans la cosmovision andine. Il faut mentionner que sa vie est assez singulière. Par exemple, les vigognes n'existent que sur les pentes du Chimborazo en Equateur. Pour communiquer, elles utilisent une trentaine de sons. Mais ce qui nous a le plus étonnés, c'est leur sexualité. Car les femelles lamas n'ont pas de chaleur, mais c'est la pénétration du mâle qui provoque l'ovulation. La durée de gestation est de 11 mois, et ne comporte qu'un seul fœtus. Pour vérifier que la femelle est pleine, 3 semaines après la saillie, on approche le mâle. Si la femelle crache, c'est qu'elle est pleine. Sinon on procède à une autre saillie.

De plus nous avons appris que c'est une espèce qui protège son environnement, le páramo. Sous ses pattes, il y a des coussinets qui préservent les végétaux, et avec ses dents, le lama coupe parfaitement l'herbe, comme une scie, permettant au Paramo de repousser rapidement

Un cadeau solidaire, culturel et pédagogique !

Ouvrage en couleurs de 35 pages en couleur écrit et illustré par Pablo Sanaguano.

2 enfants partent "demander" de la glace au Tayta Chimborazo. Leur voyage se sera pas sans surprise...



___ livre(s) en français x 10€

___ livre(s) en espagnol x 10€

+ frais de port :

2€ par exemplaire

5€ le colis de plus de 3 exemplaires

Total = ___€

Parrainez un lama !

Vous souhaitez également parrainer un lama et soutenir les communautés indigènes de Calpi ?

Parrainer un lama : 80 €

Parrainer un lama + acheter un livre : 87 € (frais de port inclus)

Chèques à l'ordre d'Ahuana et commandes à adresser à :

Brigitte Van Dorpe, Trésorière d'Ahuana, 7 rue Fétola, 38120 Le Fontanil

Par courriel : commandes@ahuana.com